

dernière place. On trouve dans un mémoire que l'an 1165, un Grec, duc de Hamousse, tua Stéphané; d'un autre côté l'historien royal affirme seulement que Stéphané «fut livré trahitusement par l'inique duc des Grecs du territoire des Ciliciens, devant Hamousse». Ce dernier château finit cependant par tomber sous la domination arménienne, et à la fin du XII^e siècle le seigneur de la forteresse était un certain *Arévkouyn*; après lui, l'an 1259, elle eut pour maître un certain *Vahram*, gendre du connétable Sempad. C'est ce même Vahram, qui faillit périr dans la bataille de Mountas, comme nous l'avons déjà dit ailleurs, et fut sauvé par son courageux beau-père. Hamousse fut pris l'an 1266 et dévasté par les Egyptiens; et ce qu'ils ne purent pas ruiner, fut détruit trois ans plus tard (1269), par un grand tremblement de terre. Mais il paraît que, comme les autres châteaux, Hamousse aussi fut restauré; car les Egyptiens en 1337 l'avaient exigé dans le nombre des cinq forteresses. Si l'historien allemand Weil lit bien le nom, le fort *Houmey-masa*, cité par les historiens arabes, serait le même que Hamousse.

La dernière année du royaume des Arméniens, il est fait mention d'un *Léon* de Hamousse, qui fut envoyé en députation auprès de Léon V, le dernier roi.

La première et la principale de toutes les forteresses de cette contrée, c'était *Haroun*, écrit en latin *Haronia*, *Haronie*, tantôt *Aronie*, *Airone*. Construite probablement par le calife Haroun-al-Rachid: elle était située dans la région sud-ouest du Djahan, non loin des districts Djegher et Ayas. A la fin du XII^e siècle le maître de ce château portait le nom de *Léon*; après lui c'est *Godefroi* ou *Jeofroi* qui en est le maître; il fit ensuite partie du domaine royal. Héthoum I^{er}, avec le consentement de la reine Zabel, accorda, par un édit spécial, cette forteresse et ses dépendances, aux Chevaliers Teutoniques. Ceux-ci, comme nous l'avons vu, avaient déjà reçu de Léon le château d'Amouda avec d'autres villages et possessions, en signe de gratitude pour leurs services et pour leur promesse de défendre le royaume des Arméniens. C'est pourquoi, dit-on, Héthoum et la reine Zabel leur étaient liés, comme un frère et une sœur, et leur avaient accordé la forte et belle ville de *Haronia*. Ce sont le grand maître *Hermann* et le commandeur Littold, qui reçurent la donation.

Ne possédant pas l'original arménien, nous publions ici la traduction contemporaine latine.